

M1 : Contexte et enjeux

S3 : Méthodologie

Frédéric BONNET, Architecte urbaniste

L'importance du diagnostic : connaître l'existant : La troisième question c'est effectivement, d'avoir la connaissance un peu précise de la manière dont tout ça a évolué, et pourrait évoluer. Pour arriver à faire un projet il faudrait savoir de quoi on parle. C'est-à-dire qui est propriétaire, qu'est-ce qui est aujourd'hui vacant, quels sont les éléments de patrimoine qu'on souhaiterait conserver, y compris – je parle pas seulement de l'église du XII^{ème} siècle, qui a été classée par les services du Ministère de la Culture, et qui est protégée, et qui a un langage, un périmètre, des choses qui sont d'ailleurs très souvent présentes, la question du patrimoine dans les bourgs est extrêmement omniprésente – mais des questions patrimoniales liées à des choses plus ordinaires, voyez il y a souvent de très belles maisons, en plus il y a souvent une très grande diversité de bâtis, parce qu'il y a des maisons qui sont en alignement, il y en a qui sont un peu en retrait avec un jardin devant, il y en a plutôt qui ont des jardins derrière qui descendent sur la vallée etc avec de très belles vues – bon ce n'est pas toujours le cas mais quand même les villages en général sont rarement dans les zones inondables, ils sont souvent légèrement un peu au-dessus donc on a souvent des vues. Pas toujours mais c'est quand même assez fréquent. Donc toutes ces questions-là de qu'est-ce qu'on voit, si on habite là qu'est-ce qu'on voit comme paysage, à quelle distance on est, quels sont les commerces qui restent, comment on se déplace, si on veut se garer où est-ce qu'on se gare. Donc ça c'est la connaissance fine qui suppose des enquêtes de terrain, qui suppose beaucoup de temps ; qui suppose aussi une compétence assez fine sur les questions spatiales – c'est pour ça que souvent dans ces études on utilise des architectes, et des paysagistes, ou les deux ensemble, et des urbanistes pour réfléchir justement à ces échelles là ; ce n'est pas pour rien qu'on fait appel à ces métiers pour avoir un peu de manière un peu fine – Alors c'est vrai que souvent, on s'appuie beaucoup sur les connaissances qu'ont les élus et les habitants des lieux, y compris souvent l'historien des lieux, vous savez il y a toujours parmi les habitant quelqu'un qui connaît par cœur l'histoire, une association, etc. qui aide énormément à travailler. Mais c'est clair que les compétences – j'allais dire – d'analyse spatiale et de mise en mouvement le fait que telle ou telle parcelle – j'y reviendrais tout à l'heure plus en détail – pourrait changer, si on l'achetait on pourrait peut-être libérer un endroit où on pourrait faire un jardin ou un passage ou garer deux voitures etc. etc. Cette capacité à comprendre à la fois la richesse de l'espace sur lequel on va travailler, et la manière dont il peut évoluer, est liée à des métiers qu'il faut solliciter.